

elle nous a départi tous ses trésors, et cependant nous ne sommes pas satisfaits. Loin de là, au contraire! Ceci, dit-il, ne nous donne-t-il pas quelque ressemblance avec ces enfans capricieux aux yeux de qui leurs jouets ont perdu tout leur prix, parceque leur mère ne peut pas faire servir la lune à leur amusement? Ici pourtant, la comparaison du savant professeur pêche par son manque de justesse; c'est du moins notre humble opinion. Ce n'est pas un caprice d'enfant que celui qui consiste à rechercher un objet plus utile que l'or et à défaut duquel, il est si difficile de faire valoir les autres trésors. Ses propres observations d'ailleurs démontrent que la découverte du charbon de terre, en Canada, n'est pas aussi impossible que de prendre la lune avec ses mains.

Malheureusement, il est arrivé que la première a donné lieu à une mystification. L'on en trouve le récit dans les Annales de la Société Littéraire et Historique de Québec 2nd volume, page 91, dans *Notes on the Geology of St. Paul's Bay*, par le Lieutenant Baddley, à qui nous empruntons les détails qui suivent :

« Nous arrivâmes à 6 heures à St. Urbain, paroisse distante de cinq à six lieues de la Baie St. Paul, et comme nous y passâmes la nuit, nous y concertâmes pour le matin suivant une promenade dans les montagnes avoisinantes, à la recherche des mines de fer qu'en prétend y avoir découvertes. Nous avions en même temps résolu de nous assurer, par nous-mêmes, si ce qu'on nous avait dit, à Québec, du charbon de terre de ces endroits, méritait créance. Mille raisons s'opposaient à ce que nous ajoutassions foi au rapport qui circulait sur cet objet, mais aucune d'elles n'avait à nos yeux assez d'importance pour nous faire rebrousser chemin. Si nous eussions reculé, cette fable serait encore en crédit. Les mystificateurs, chez qui nous nous rendimes, voyant qu'il était impossible de nous donner le change, nous mirent de suite au fait de leur supercherie. Trois mois avant notre arrivée, ils avaient acheté une mesure de bon charbon de New-Castle et l'avaient déposé dans un petit ruisseau qui coule derrière la paroisse de la Baie St. Paul. Il n'y avait heureusement pas de géologue parmi eux, et, sans aucun souci des belles lois qui régissent la nature, ils placèrent leur bouille sur les côtes de roches primitives où ils n'existaient, à plusieurs milles à la ronde, aucun vestige de ce minéral. Nous n'eûmes donc qu'à voir pour être convaincus que l'on avait voulu en imposer au public. »

En 1833, le comte de Rottermund entama, avec les géologues de la province chargés de son exploration scientifique, une discussion à propos d'une substance que l'on avait trouvée dans une veine du rocher sur lequel est bâti Québec. Sir William Logan avait déjà fait allusion, dans ses rapports, au bitume durci qui avait déjà été découvert en cet endroit. M. le Comte de Rottermund, lors d'un voyage qu'il fit en France, en soumit des échantillons à MM. Dorbigny, Valenciennes et Brongniart, qui s'accordèrent à dire que les fossiles que contenaient ces échantillons étaient des *Sigmaria* appartenant au genre de ceux que l'on trouve dans les mines ordinaires. On rendit compte de ce fait en disant qu'il y avait erreur et que le charbon provenait d'une cave voisine. Les travaux d'excavation cessèrent et la discussion demeura suspendue jusqu'à l'époque de la prétendue découverte de couches houillères à Bowmanville, bourg peuplé de 4000 habitants et situé à 43 milles de Toronto. M. le Professeur Chapman, à qui l'on en avait envoyé les premiers échantillons, déclara qu'ils se composaient de *bitume compacte*; on en transmit également d'autres au Professeur Dawson, qui n'hésita pas à se prononcer dans le sens contraire. Ce cas singulier ne peut, dit-il, être éclairci que par un sérieux examen de la localité; mais l'autorité provinciale semble peu disposée à le faire elle-même, et elle en laisse le soin à ceux qui ont annoncé la découverte et qui ont le plus d'intérêt à s'assurer de sa vérité. En parlant de Sir William Logan, le Professeur Dawson ajoute: « La réputation de géologue éminent dont a joui, de bonne heure, Sir William Logan, il se l'est acquise par de savantes recherches sur les mines de charbon. Sa compétence est reconnue et nul n'aurait, plus que lui, de bonheur à nous annoncer une découverte de ce genre. »

—En attendant la publication du procédé Rarey, on donne comme efficaces les procédés suivants :

1o. *Le frolement des doigts sur la nuque.* Pratiquer ce frolement pendant dix à quinze minutes; recommencer deux ou trois fois par jour; et le cheval attelé ou monté, dit le docteur Colin, sera à tout jamais votre très humble serviteur.

2o. *Vapeur d'ammoniaque.* En faire aspirer à l'animal une légère dose, et lui en verser quelques gouttes sur le sommet de la tête.

3o. *Odeur de la châtaigne.* Gratter fortement sur un cheval quelconque la corne qu'il porte à la hauteur du genou et qu'on appelle la châtaigne; en recueillir la poussière et la faire sentir au cheval qu'on veut dompter; il l'aspire avec satisfaction; on le caresse; puis on recommence, et ainsi de suite. Au bout de trois quarts d'heure, l'animal est doux comme un mouton. Ce secret fut divulgué, il y a quarante ans, pour 4,000 dourons (20,000 fr.), par un médis d'origine espagnole, qui fit dans l'île de Cuba ce que fait aujourd'hui M. Rarey chez nous.

4o. *Insufflation des narines.* Ce procédé, quo pratiqué, dit-on, le fameux Sullivan, a été indiqué par tous les journaux. Il consiste seulement à saisir le moment propice et à souffler dans les naseaux de l'animal en lui posant la main sur les yeux. Il doit être doux et abrupt et vous suit comme un chien. — *L'Ami des Sciences.*

DISTRIBUTIONS DE PRIX.

Distribution des Prix à l'École Normale Laval.

DEPARTEMENT DES ÉLÈVES-INSTITUTRICES.

14 juillet 1858.

Instruction religieuse—1er pr Marie Lapointe, 2 Lucie Couture; 1er acc Louise Couture, 2 Candide Sylvain, 3 Clarence Legendre. Pédagogie—1er pr Jeanne Audet, 2 Elizabeth Armstrong; 1er acc Louise Couture, 2 Victoire Létourneau, 3 Anastasie Darveau.

TREMIÈRE DIVISION.

Orthographe et analyse—1er pr Louise Couture, 2 Lucie Couture; 1er acc Marie Lapointe, 2 Jeanne Audet, 3 Candide Sylvain. Histoire—1er pr Louise Couture, 2 Lucie Couture; 1er acc Jeanne Audet, 2 Candide Sylvain, 3 Olympe Chamberland. Géographie—1er pr Jeanne Audet, 2 Louise Couture; 1er acc V Létourneau, 2 A Darveau, 3 Candide Sylvain. Dessin des arts géographiques—1er pr Louise Couture, 2 V Létourneau; 1er acc Louise Garneau, 2 Olympe Chamberland, 3 Jeanne Audet. Arithmétique—1er pr Louise Couture, 2 Lucie Couture; 1er acc Jeanne Audet, 2 A Darveau, 3 Marie Lapointe. Mémoire—1er pr Jeanne Audet, 2 Candide Sylvain. 1er acc H De Tomancour, 2 O Chamberland, 3 V Létourneau.

SECONDE DIVISION.

Grammaire Française—1er pr Louise Garneau, 2 Marie Pacaud; 1er acc Julienne Côté, 2 Elizabeth Armstrong, 3 Marie Lacette. Géographie—1er pr Louise Garneau, 2 Elizabeth Armstrong; 1er acc Elizabeth Normand, 2 Marcelline Plante, 3 Louise Ninteau. Arithmétique—1er pr Louise Garneau, 2 E Armstrong; 1er acc Ellen Sinnott, 2 M McGolrick, 3 Eugénie Talbot. Mémoire—1er pr E Normand, 2 E Armstrong; 1er acc L Garneau, 2 Céline Grenier, 3 Louise Ninteau.

LES DEUX DIVISIONS REUNIES.

Anglais—1er pr Elizabeth Armstrong et Ellen Sinnott, 2 Louise Couture; 1er acc Céline Grenier, 2 Jeanne Audet, 3 Candide Sylvain. Écriture—1er pr Jeanne Audet, 2 Louise Couture; 1er acc Olympe Chamberland, 2 Marie Lapointe, 3 Adèle Blais. Musique—1er pr Louise Couture, 2 Louise Falardeau; accessit Céline Grenier. Dessin—1er pr Louise Couture et Lucie Couture, 2 Marie Lapointe et Elizabeth Armstrong; 1er acc Olympe Chamberland, 2 Eugénie Talbot, 3 Louise Garneau. Progrès remarquables—Prix Elizabeth Armstrong.

DEPARTEMENT DES ÉLÈVES-INSTITUTEURS.

15 juillet 1858.

TREMIÈRE DIVISION.

Orthographe et analyse—1er pr Joseph Létourneau, 2 Joseph Prémont; 1er acc Samuel Boivin, 2 J-B Cloutier, 3 Désiré Larue. Composition littéraire—1er pr J Létourneau, 2 J-B Cloutier; 1er acc S Boivin, 2 Odilon Legendre, 3 D Larue. Géométrie et Trigonométrie—1er pr Bruno Pelletier, 2 Alfred Esnoff et J-B Cloutier, ex æquo; 1er acc S Boivin, 2 D Larue, 3 Louis Lefebvre. Algèbre—1er pr L Lefebvre, 2 J-B Cloutier; 1er acc A Esnoff, 2 Téléphore Boily, 3 D Larue. Arithmétique—1er pr J-B Cloutier, 2 A Esnoff; 1er acc Norbert Thibault, 2 S Boivin, 3 B Pelletier et J Prémont. Mémoire—1er pr N. Thibault, 2 T Boily; 1er acc J-B Cloutier, 2 D Larue, 3 S Boivin. Histoire—1er pr T Boily, 2 J-B Cloutier, 1er accessit, D Larue; 2o do, B Pelletier; 3 do, L Lefebvre.

SECONDE DIVISION.

Grammaire française—1er prix, Charles B Rouleau; 2o do, James Donnelly. 1er accessit, Cléopha Côté; 2o do, George Tremblay; 3o do, Laurent Simoneau. Arithmétique—1er pr, C Rouleau; 2o do, J. Donnelly, 1er accessit, L Simoneau; 2o do, C Côté; 2o do, Régis Roy. Mémoire—1er pr, G Tremblay; 2o do, J Donnelly, 1er accessit, Augustin Girardin; 2o do, C Côté; 3o do, P Gauthier.